



présentent



333219500

Edition 2023 avec le soutien de :



# Journal au Collège / 2023 / 24<sup>e</sup> édition

L'éducation aux médias commence dès le plus jeune âge !

Journal Au Collège permet aux collégiens (de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>) de découvrir l'univers des médias et de se mettre dans la peau des journalistes le temps d'un article.

De février à juin 2023, soyez accompagnés par des journalistes des DNA & de L'Alsace et lancez-vous avec vos élèves dans l'aventure du journalisme !

Inscriptions via ce lien : <https://forms.gle/xqm2NyNHoRLfYcLM7>

Pour toute question vous pouvez contacter Cathy à l'adresse suivante [cathy.harant@ebra.fr](mailto:cathy.harant@ebra.fr)



# Journal au Collège / 2023 / 24<sup>e</sup> édition

## Calendrier 2023

- 25 Janvier **Lancement des Inscriptions**
- 17 Février **Fin des inscriptions**
- 14 Mars **Lancement de l'opération**  
Chaque classe inscrite recevra son journal (digital ou print) jusqu'au 15 juin 2022.
- Du 15 Mars au 20 Mai **Le journaliste rencontre sa classe** et sensibilise les élèves à l'univers des médias (via des tutos, quiz et vidéo), aide à la rédaction de plusieurs articles : *2 à 3 h par classe*
- 23 Mai **Remise des papiers** : Correction des textes par le journaliste référent qui montera ensuite les pages dans l'outil de mise en page des journaux
- 06 Juin **Parution de la compilation JAC**
- 17 Juin **Jury**
- 23 Juin **Remise des prix** à la CEA de Strasbourg

# Journal au Collège / 2023 / 24<sup>e</sup> édition

## Exemples de réalisations



**L'ÉDITO**  
Nicolas Matt

### « Nos collégiens alsaciens font preuve de vigilance et de maturité »

La révolution numérique renforce plus que jamais la nécessaire vigilance quant à la fiabilité et la véracité des informations. Ces dernières défilent dans notre quotidien à un rythme effréné : comment distinguer l'information recoupée, vérifiée, des « fake news » ?

Dans ce contexte, je fais pleinement confiance à nos collégiens alsaciens : ils font preuve de beaucoup de discernement, de vigilance et d'une très grande maturité d'esprit. Cette nouvelle édition de Journal au Collège initiée par L'Alsace et les DINA le prouve : nos journalistes en herbe, nous livrent une information riche et réfléchie que ce soit sous la forme d'articles bilingues, en français et en allemand, ou d'interviews sous forme de vidéos. C'est en soi très rafraîchissant et encourageant pour l'avenir du territoire alsacien au sein de l'espace rhénan.

La démarche est d'autant plus précieuse qu'elle leur permet de mesurer les enjeux du journalisme d'aujourd'hui. Accompagnés dans les meilleures conditions par des journalistes engagés dans la démarche, nos 700 collégiens issus des 23 collèges alsaciens impliqués dans cette opération d'éducation aux médias ont trouvé la voie la plus juste, la plus sûre, renouant ainsi avec la pratique première du journalisme : collecter l'information, l'analyser, la vérifier et la traiter.

Au-delà des belles vocations que cette opération peut susciter pour certains d'entre eux, nos collégiens mesurent combien l'accès à une information de qualité est indispensable à leur construction personnelle et indissociable de l'exercice de leur citoyenneté.

\*Vice-président de la Collectivité européenne d'Alsace en charge de la réussite éducative et du bilinguisme

**La Collectivité européenne d'Alsace s'engage contre le harcèlement scolaire**



**La Bête Noire**  
OUIL PÉDAGOGIQUE SUR LE HARCELEMENT SCOLAIRE

Disponible gratuitement sur [www.alsace-education.fr](http://www.alsace-education.fr)

**ALSACE** Collectivité européenne

### 2 COLLÈGE LAMARTINE - BISCHHEIM

#### ESCRIME

### L'incroyable parcours de Sara Balzer



Sara Balzer a soif de victoires. Après l'argent aux JO de Tokyo, elle a de nouveaux objectifs cette saison : championnats d'Europe, Coupe du monde, etc. Elle n'oublie pas non plus les jeux de Paris en 2024. Photo DINA/Agustín BIZZI

**Spécialiste du sabre, Sara Balzer n'a que 27 ans et déjà une belle collection de médailles. Mais l'escrimeuse, qui a passé son enfance à Bischheim, ne veut pas s'arrêter là.**

À côté de Tokyo, Sara Balzer et l'équipe de France remportent la médaille d'argent en sabre face aux Russes. Il lui reste à peine après cette belle aventure. Sara Balzer comme ses coéquipières : se trouve déjà vers Paris 2024. « On vise le titre. Et moi, en individuel, une médaille. » La double championne de France, qui a passé son enfance à Bischheim, découvre l'escrime à 8 ans dans un centre aéré. Aujourd'hui, son arme, c'est le sabre. « On peut marquer des points en touchant l'adversaire avec n'importe quelle partie de l'arme », explique la championne.

Depuis qu'elle pratique l'escrime à haut niveau, elle s'entraîne 20 à 25 heures par semaine. Elle fait trois entraînements hebdomadaires et quatre séances d'assaut les samedis d'assaut au fort de la Ferté. Sa carrière est internationale et elle voyage beaucoup pour ses compétitions. Pas facile d'échapper aux stages, les compétitions. « Une compétition, une épreuve, ça se déroule souvent sur une journée. Les moments où les matches se succèdent. Il faut arriver à tenir le rythme, c'est très physique, souligne Sara Balzer. En plus, la tenue est très épaisse donc on se fatigue plus vite, le corps monte plus vite en température. »

La jeune femme, qui a long temps vécu à Bischheim, s'entraîne à Hesse, en région parisienne. En dehors du sport, Sara Balzer aime voir sa famille, ses amis, aller cinéma ou faire du shopping. « Ça me vide l'esprit », sourit-elle.

La subreuse, licenciée au Strasbourg université club, a aussi connu des épreuves difficiles. Elle a subi une rupture des ligaments croisés en 2016 et a été éliminée des pistes pendant un long moment. Avec sa médaille olympique en poche, elle est aujourd'hui revenue au plus haut niveau. Elle a même remporté le titre de championne de France de sabre par équipes le 15 mai dernier. Avec la Coupe du monde de la championne d'Espagne à l'horizon, l'escrimeuse alsacienne a encore soif de victoires.

**Yanis KAZZ, Yoël PAULZ, Louis WOLLENSACK**

### BALLON ROND

### Joueurs de cécifoot, sportifs à part entière



Ahmed et Rimi Garraager entraînent une partie de l'équipe schiltboise de cécifoot, qui s'entraîne deux fois par semaine au Stade de l'Azar. Photo Journal au Collège/Nora GUECH

Né en 2015, le cécifoot est un sport adapté aux malvoyants et non-voyants. Lors d'un match, cinq joueurs s'affrontent durant deux périodes de 20 minutes sur un terrain adapté (40m x 20m) entouré d'une barrière mesurant 1,20m de haut. Le but mesure 8m x 2m, et contrairement aux joueurs de champ, le gardien est voyant. Les joueurs s'entraînent deux fois par semaine à Bischheim au Stade de l'Azar avec leurs entraîneurs Rimi Garraager et Ahmed, qui effectue un stage dans le cadre de ses études de STAPS. Travail physique, conduites de jeu, passes, frappes, mise en place tactique, tout y est. « Je suis très admiratif de ce qui se fait. Je vois au-delà du handicap. C'est un sport différent du foot « traditionnel » on ne peut pas vraiment comparer. Le niveau technique qu'on peut avoir, sans ses yeux, ça m'impressionne », explique Ahmed. Et justement si un joueur de foot « traditionnel » se handicapait les yeux, aurait-il le même niveau ?

**Nora GUECH, Nawar KARAKEL, Alyson LEISSER-BEEL, Lydia FERNANDEZ**

#### ASSOCIATION

### Tous en forme grâce à la gym



Ahmed Al Ameraoui (à gauche sur la photo) veille sur deux champions de France pendant leur entraînement de boxe anglaise au Boxing Club de Schiltboheim. Photo Journal au Collège/Imen TURAB

À l'association Gym Concordia de Schiltboheim, des cours sont proposés à partir d'un an sans limite d'âge. Le moyen a 89 ans ! Et c'est très varié : sport santé, gym acrobatique, cross training, fitness, step, parkour jeunes, etc. La gym peut se pratiquer en loisir, en compétition ou pour se remettre en forme après une maladie ou un accident.

Le club, fondé en 1977 compte plus de 1 000 licenciés aujourd'hui. Pour Céline Ferandol, salariée de l'association depuis 1998, « la gym est une histoire de famille et surtout une passion. » Chaque enfant ou adulte, homme ou femme, valide ou en situation de handicap, « peut se faire plaisir et progresser. »

Le club a même obtenu le label « santé ». Cela permet à des personnes qui ont des problèmes de santé de bénéficier de cours par gym tous les jours. Une section qui attire aussi prescrire des séances de gym de pilates ou de marche nordique par exemple », poursuit Céline Ferandol.

Gym Concordia mise aussi sur certains gymnastes au plus haut niveau. Une équipe fait même partie du Top 12, soit une des 12 meilleures équipes françaises. Pour les compétitions, il est possible d'entrer en section sport-études, destinée à des élèves du CP à la terminale, avec des horaires de cours aménagés et des entraînements et des compétitions. Une section qui attire aussi les garçons, selon Ferandol.

**Ahmed BAL, Marina LEXPERT, Maelis YETTER, Gino RODELSPERGER**

#### SUR LE RING

### La boxe, « école de la vie »



Ahmed Al Ameraoui (à gauche sur la photo) veille sur deux champions de France pendant leur entraînement de boxe anglaise au Boxing Club de Schiltboheim. Photo Journal au Collège/Imen TURAB

Ahmed Al Ameraoui est dirigeant au Boxing Club de Schiltboheim depuis 40 ans. Avant de recruter les gens, il était lui-même boxeur amateur. « J'ai fait ça pour transmettre mon savoir aux jeunes du quartier et pour les mettre dans la bonne voie, explique-t-il. Je pense que de nombreux jeunes ont été sauvés par la pratique du sport, les exigences des entraînements et des compétitions. » Pour lui, le Boxing Club est une « école de la vie », qui a pu sauver certains de la délinquance, voire plus.

Fort de ses 120 licenciés, le BC Schiltboheim est soutenu par la Ville. « Les déplacements pour les compétitions, l'équipement, tout ça coûte très cher, confirme le dirigeant. Mais la mairie, par exemple, nous a offert un ring d'entraînement – un ring de compétition coûte 13 000 et 16 000 € ». Dans le club, on dispense des cours pour plusieurs catégories : 15 ans, 16 ans, et plus de 16 ans. En féminine, il y a une section loisir.

Et chez les hommes, on trouve même quelques professionnels. C'est le cas de Myrtilin. Subrotyant, après 47 victoires en 50 combats en amateur, il est passé professionnel en 2017 en boxe anglaise et a déjà une trentaine de combats au compteur. Le BCS est d'ailleurs connu au niveau national pour la qualité de ses entraînements et le palmarès de ses boxeurs : plusieurs boxeurs ont été ou sont champions de France.

**Zelim TASHITEVA, Mohammed EL FETOUKAL, Ervin TURAB**

#### SOUS LES PANNEAUX

### Au basket, on apprend aussi des valeurs



Ahmed Al Ameraoui (à gauche sur la photo) veille sur deux champions de France pendant leur entraînement de boxe anglaise au Boxing Club de Schiltboheim. Photo Journal au Collège/Imen TURAB

Matteo Kopf, joueur de l'équipe basket de FUS Basket, n'a que 17 ans et est déjà coach. Il fait partie des entraîneurs en catégories jeunes (U7 à U15) dans son club. « J'ai commencé le basket à 12 ans et à atteindre 16 ans, indique-t-il. Le basket est un sport qui me représente bien. Je voulais transmettre ma passion et partager des valeurs. Il enseigne à ses joueurs les plus importants : le respect, la confiance, la persévérance, la discipline, la confiance, la persévérance, la confiance, la persévérance. »

Pour Matteo Kopf, entraîneur et joueur à FUS, « il est important d'enseigner les fondamentaux techniques aux plus jeunes, mais aussi des valeurs comme le respect ». Photo DR

Le club s'engage dans des démarches citoyennes, dans le respect de l'environnement, dans la limitation ou dans des démarches sportives et de respect. Telles sont les valeurs de FUS, souligne-t-il.

Le coach, qui admire Ja Morant, joueur de NBA, est encore bilingue. Mais il est sur le point de signer un contrat d'apprentissage pour la saison prochaine.

**Imen TURAB, Caprice TASHMIR, Sami TASHMIR**

# Journal au Collège / 2023 / 24<sup>e</sup> édition

## Les missions du journaliste référent JAC

### 1. L'aide à la rédaction des articles.

Le journaliste devra définir avec les collégiens leurs attentes en matière de contenu (plusieurs thèmes ou un seul) :

- Il faut **au minimum** interviewer un interlocuteur par article, voire plusieurs, que ce soit en visio, au téléphone ou en tête à tête ; mais surtout ne pas se contenter de recherches sur internet.
- Il faut qu'il y ait une rencontre et que des questions soient posées

Les angles éditoriaux sont à définir en fonction des centres d'intérêts des collégiens et de l'actualité.

### 2. Les objectifs rédactionnels.

Le journaliste référent doit s'assurer que sa classe fournisse en temps et en heure les éléments suivants :

- 5 papiers d'environ 1500 signes chacun + 1 photo par article, voire une vidéo ( qui sera postée dans la rubrique Jeunesse)
- Pour les classes bilingues, nous leur demanderons de rédiger leurs articles en allemand
- 1 photo de classe

